

# CCE les valeurs : L'INTÉGRITÉ

J'aimerais aujourd'hui vous parler de culture. Tout groupe social quel qu'il soit possède une culture, et l'église locale n'échappe pas à la règle. Si je devais exprimer de quoi est constituée une culture, je dirais qu'elle est faite des valeurs exprimées ou non qui animent le groupe en question. La culture est ce qui se ressent, se voit, s'appréhende lorsqu'on entre en interaction avec les membres du groupe.

Un homme s'est un jour rendu au culte dans une église et a remarqué que l'homme assis à côté de lui portait des pantoufles Homer Simpson. Il s'est immédiatement dit que cette église serait la sienne.

## Pourquoi?

Tout simplement parce que si l'église en question admettait ce genre de personnes avec ce genre de pantoufles, cela signifiait qu'un des éléments de la culture de cette église était l'acceptation. Cela n'était indiqué nulle part sur les murs de la salle de culte, mais cela se voyait et se ressentait.

C'est pour cette raison que je disais en commençant que la culture peut être exprimée ou non. Sans que personne n'en parle, on sait dans quel genre d'endroit l'on se trouve et l'on discerne très vite les codes de la culture ambiante... ou pas. En fait, la culture étant largement invisible, nous sommes pour la plupart ignorants du sol culturel que nous avons créé dans nos églises. **La culture est tellement enracinée qu'elle en devient totalement imperceptible aux yeux des membres de l'organisation. C'est la raison pour laquelle il est si difficile pour les membres d'un groupe de parler de leur culture puisque cela s'opère à un niveau en deçà de leur conscience.** Toutes les églises ont une culture, des valeurs connues ou tacites. Certaines, et c'est normal, affichent celles de l'Évangile, l'amour, l'accueil, le non-jugement, la miséricorde, le pardon, mais bien peu le vivent véritablement. On peut donc être convaincu de propager la bonne culture, tout en vivant une autre dans les faits. Notre église aussi tente d'instaurer une culture reposant sur des valeurs. Et il m'a paru important d'enseigner à nouveau ces valeurs, afin qu'on se rende compte du chemin parcouru ou pas par chacun d'entre nous, en vue de vivre ces valeurs, et de ce qu'il reste aussi à faire. Et pour ceux qui sont des nôtres depuis peu, cela leur permettra de savoir où ils sont tombés! Notre église après réflexion a répertorié six valeurs centrales qui lui tenaient à cœur et qui constituent son ADN, en tout cas, c'est son objectif. Tout ceci n'a donc rien de théorique, l'important est de le vivre en se soutenant les uns les autres. La première de ces valeurs, c'est l'intégrité! Cette valeur peut être exprimée par cette petite phrase :

*« Dieu nous aime comme nous sommes,  
mais il nous aime trop pour nous laisser comme nous sommes ».*

Pour commencer, laissez-moi prendre un exemple de ce que l'on entend par intégrité. Connaissez-vous Elmer Gantry? **Elmer Gantry** est le personnage principal d'un film des années soixante interprété par Burt Lancaster.



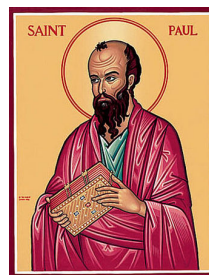
Elmer est un prédicateur itinérant de l'Évangile. Lorsqu'il prêche, des dizaines et des dizaines de personnes se convertissent. Sa réputation ne cesse de grandir à travers les États-Unis et finit par être telle, qu'un journaliste décide de suivre Elmer dans ses déplacements. En bon journaliste, celui-ci remarque très vite qu'une fois les rencontres terminées, Elmer s'en va courir les filles, se

saouler et jouer aux cartes. Intrigué par ce comportement, il finit par lui demander : « Croyez-vous ce que vous dites quand vous prêchez? » Après un temps de réflexion, Elmer répondit : « Quand je prêche, oui ».

On ne peut pas dire que notre homme ait beaucoup tenté de vivre le message qu'il prêchait aux autres. Malgré toutes les belles paroles qu'il dispensait, il n'y avait aucun changement en lui. Cela me rappelle l'anecdote de ce pasteur attendu pour une conférence en Hollande et qui demande son chemin à un passant. C'était la grande crainte de l'apôtre Paul : n'être qu'un homme qui parle, qui connaît la théorie, mais ne vit pas ce qu'il enseigne :

*« Ne savez-vous pas que les concurrents dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de manière à le remporter. Tous les athlètes s'imposent toutes sortes de privations, et ils le font pour obtenir une couronne qui va se détruire; mais nous, c'est pour une couronne indestructible. Moi donc, je cours, mais pas comme à l'aventure; je boxe, mais non pour battre l'air. Au contraire, je traite durement mon corps et je le discipline, de peur d'être moi-même disqualifié après avoir prêché aux autres ».*

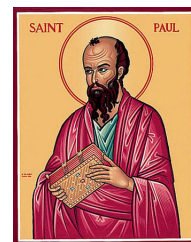
**1Co 9 : 24-27**



Paul avait bien compris que sa vie tout entière devait parler, s'adresser aux autres, comme un témoignage vivant de la transformation opérée par le Saint-Esprit en lui. Et que cela demanderait une consécration totale à Dieu, une réorientation absolue de sa vie vers ce but de la transformation. Redisons avec force que c'est le grand message de l'Évangile et la grande promesse de Dieu : « Vous changerez! ». Le mot "repentance" en grec, **μετάνοια** (*métanoia*) signifie d'ailleurs littéralement « *changer de mentalité, d'intention* ». Et quant au mot "conversion", **ἐπιστροφή**, (*épistrophé*), il signifie "se tourner vers Dieu", faire demi-tour, revenir vers Lui. Ce qui veut dire que pour changer véritablement de vie, il faut changer tout court, devenir la nouvelle version de soi-même.

*« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles ».*

**2Co 5 : 17**



Nous sommes appelés à changer totalement de logiciel, et ça, il n'y a que Dieu qui puisse le faire et c'est pour cette raison qu'il nous a donné « l'agent de ce changement », le Saint-Esprit! Nous devrions tous avoir envie de changer. Cette douleur récurrente qui nous pince parfois le cœur quand nous ne sommes pas - ou avons échoué à être - ce que Dieu nous appelle à devenir, est

produite par notre désir de changement, même si nous avons souvent du mal à l'identifier comme tel. **En fait, mes amis,**

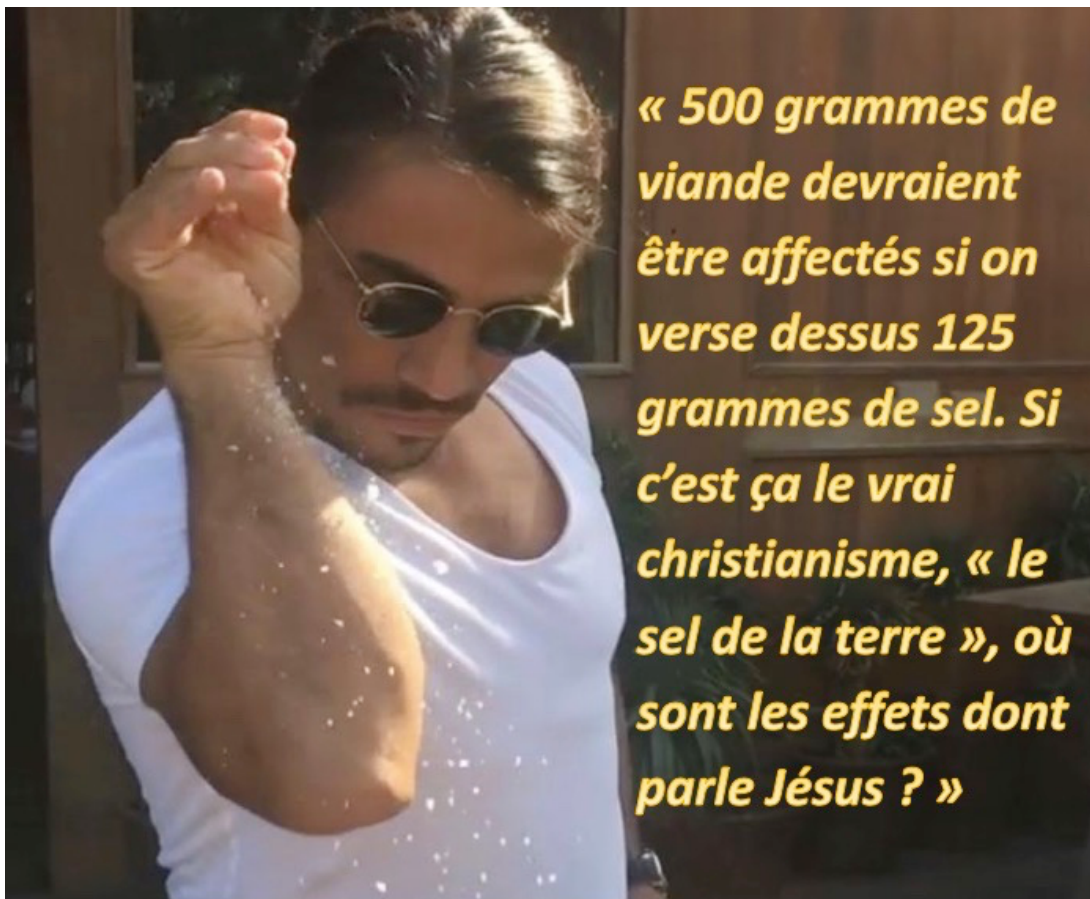
*Ce sentiment de déception n'est pas le problème,  
mais le reflet d'un autre problème plus profond :  
mon échec à être la personne que Dieu avait à l'esprit quand il m'a créé.*

Je ne sais pas si vous vous rappelez ce personnage. Les plus anciens s'en souviennent sans doute : Il est une chose en particulier dont je me souviens, c'est que chaque fois que Popeye échouait à faire quelque chose ou qu'il était frustré ou se sentait inutile ou incapable, il disait simplement : « *Je suis ce que je suis* ». Popeye n'était pas un gars très éduqué, il n'était pas conscient de sa réalité intérieure, et encore moins conscient des troubles de son enfance. Il n'était qu'un simple marin fumeur de pipe et mangeur d'épinards, amoureux d'Olive. Il ne pouvait pas faire semblant d'être quelqu'un d'autre. « *Je suis ce que je suis* ». Mais que de tristesse dans cette expression. Quel manque d'espérance dans cette expression. Cela ne laisse en tout cas pas beaucoup de marge de manœuvre pour devenir ce que l'on n'est pas! C'est comme si Popeye nous disait : « *N'ayez pas trop d'espoir. N'attendez pas trop de choses de moi. Je suis ce que je suis* ». J'en ai connu des Popeye et j'en connais encore. J'en suis un moi-même, parfois. « *Je suis ce que je suis* », c'est le cri de désespoir de la race humaine. Vous avez déjà prononcé cette parole, et moi aussi. C'est le combat qui fait rage entre la déception d'être encore ce que nous sommes et l'espérance de devenir ce que nous sommes appelés à être.



***La Bonne Nouvelle que Jésus a prêchée n'avait donc rien à voir avec les exigences minimales requises pour aller au paradis après notre mort. La Bonne Nouvelle concerne la glorieuse rédemption de la vie humaine. Votre vie, ma vie. Il est temps de se laisser transformer afin que notre vie soit une bonne nouvelle pour nous et pour le monde.***

J'ai connu quelqu'un qui passait son temps à juger les autres. Il ne ratait jamais un culte, mais ronchonnait sur tout, n'était jamais d'accord avec rien. Sa langue maternelle était la complainte. Et en repensant à cette personne, je me suis demandé si je m'étais jamais attendu à ce qu'elle change? Il était un jeune homme pas sympa et il est devenu un homme âgé pas sympa. J'ai donc des circonstances atténuantes! Pourtant, il est anormal que nous n'ayons pas organisé de réunion de prière d'urgence. Il est anormal que nous nous soyons habitués à cette situation comme si elle était normale et que rien, de toute façon, ne changerait jamais. Comprenez-moi bien, cette personne avait de bonnes connaissances bibliques et priait certainement tous les jours, mais personne n'espérait plus qu'elle puisse progressivement devenir semblable à Jésus. Et comme nous ne nous y attendions pas non plus, personne ne fut choqué que rien ne change. En fait, c'est même pire que ça, j'aurais été étonné s'il avait changé! La plupart d'entre nous veulent changer, veulent devenir toujours plus comme Jésus, veulent devenir la nouvelle version d'eux-mêmes, mais est-ce que cela se produit? D'après un sondage Gallup Poll, un institut américain, neuf Américains sur dix disent prier quotidiennement, et 84 millions, plus ou moins un tiers de la population, disent avoir reconnu le Christ comme leur Sauveur. Mais comme le dit **William Iverson** :



Où est le changement que devraient apporter les enfants de Dieu que nous sommes? Où est le « goût du sel »? Cette situation n'est pas acceptable. Cet état de chose n'est pas le plan de Dieu pour sa communauté. Comme le dit si bien **C.S. Lewis** dans un autre contexte :

*« Comme un enfant ignorant qui veut continuer à faire des châteaux de sable dans la boue parce qu'il ne peut pas imaginer ce que cela signifie que de se voir offrir des vacances à la mer, nous sommes bien trop vite satisfaits! »*



Notre problème réel pourrait donc bien être que nous sommes bien trop vite satisfaits. Ce qui a comme conséquence que nous finissons parfois par changer, mais en pire! Car le danger, c'est de tomber dans ce que certains appellent « la pseudo-transformation ».

En quoi consiste cette pseudo-transformation?

Vous allez voir, nous allons retrouver notre notion de culture. Nous savons tous que nous avons été appelés hors du monde mais que nous devons malgré tout faire une différence dans le monde<sup>1</sup>. Pour ce faire, et pour faire rapide, nous devons aimer plus, amener plus de joie et d'amour dans ce monde, plus de miséricorde, plus de compréhension, plus de réconciliation, plus de salut, plus de Dieu à travers nous. Si nous n'y arrivons pas, nous allons inévitablement soit, envoyer tout

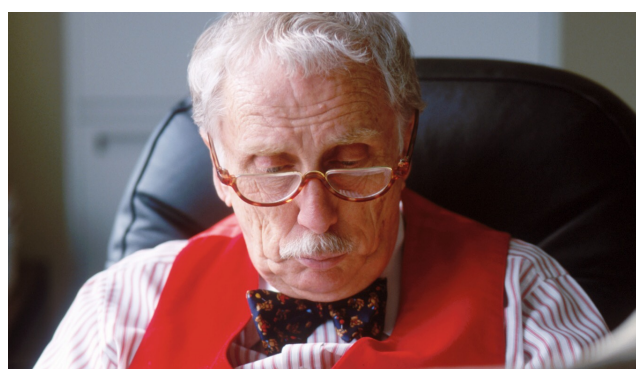
---

<sup>1</sup> Jean 17 : 14-16

promener, soit assurer le service minimum chrétien (je vais au culte de temps en temps), mais notre vie et celle des autres restera inchangée; ou alors, nous allons rechercher des moyens de substitution afin de nous distinguer de ceux qui ne sont pas chrétiens. Il est terriblement important de prendre conscience de ce processus insidieux. Car dans ce contexte, ce modèle est quasi inéluctable :

*Si nous ne sommes pas changés de l'intérieur, de fond en comble, si nous ne nous transformons pas sous la direction de Celui qui est en nous, nous serons tentés de trouver des méthodes extérieures afin de satisfaire notre besoin de nous sentir différents de ceux qui sont en dehors de la foi.*

*Si nous ne pouvons pas être transformés, nous opterons pour l'information et la conformité. Accumuler de la connaissance et se conformer aux us et coutumes de notre environnement religieux.*



Ne soyez pas surpris, ce processus était déjà à l'œuvre au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. **James Dunn**, un théologien britannique bien connu dans les milieux protestants, fait remarquer qu'une très grande partie des écrits rabbiniques du 1<sup>er</sup> siècle portait sur la circoncision, les lois alimentaires et le respect du sabbat. C'est très étrange car aucun de ces rabbins n'aurait affirmé que ces choses étaient au centre de la loi de Moïse! Car ils en connaissaient le cœur, et

ce cœur le voici :

*« Ecoute, Israël! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force ».*

**Dt 6 : 4-5**



Alors pourquoi mettre l'accent sur ces pratiques?

La réponse à cette question implique ce qu'on pourrait appeler des « marqueurs identitaires » ou « des bornes frontières ». Les groupes ont une tendance à être exclusifs voire exclusives. Les gens du dedans veulent se séparer des gens du dehors. C'est pour cette raison qu'ils adoptent des marqueurs identitaires. Ces marqueurs sont souvent hautement visibles et donc perceptibles, très superficiels quant aux pratiques qu'ils englobent; à savoir, le vocabulaire, le code vestimentaire, le style de personnes, et tout cela n'a qu'un objectif : distinguer ceux qui font partie du groupe de ceux qui n'en font pas partie. On retrouve ces marqueurs dans quasi tous les groupes sociaux y compris de nombreuses églises. Dans les années soixante, vous auriez pu repérer un adepte du mouvement hippie à la longueur de ses cheveux et à son style vestimentaire. Idem concernant, toujours dans les années soixante mais en Angleterre cette fois, les



Mods, longues redingotes style parka, costume deux pièces à revers droits, vespa et musique des Who. Les rockers eux, c'était cheveux gominés, blouson de



cuir perfecto, jeans et grosses cylindrées. Je pourrais multiplier les exemples. Les fermiers, les politiciens, les rock stars ont tous leur propre façon de se distinguer de ceux qui ne font pas partie de leur confrérie. Avec cela à l'esprit, les raisons de l'importance accordée à la circoncision, aux lois alimentaires ou à la stricte observance du sabbat deviennent parfaitement claires! C'étaient les marqueurs identitaires juifs de l'époque : très visibles, relativement superficiels dans leurs pratiques, mais permettant aux gens de distinguer qui faisait partie de la famille de Dieu ou pas. Écoutons l'un des reproches que fait Jésus aux pharisiens, pharisiens dont le nom vient de l'araméen **péricha**, et qui signifie "séparés". Mais au fait, séparé de qui? De tous les autres hommes, de tous ceux qui ne sont pharisiens.

*« Alors Jésus s'adressa à la foule et à ses disciples en disant : «Les spécialistes de la loi et les pharisiens se sont fait les interprètes de Moïse. Tout ce qu'ils vous disent [de respecter], faites-le donc et respectez-le, mais n'agissez pas comme eux, car ils disent et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour se faire remarquer des hommes. Ainsi, ils portent de grands phylactères et allongent les franges [de leurs vêtements] ».*



**Mt 23 : 1-5**

« Ils disent et ne font pas », ils n'obéissent pas à la Parole de Dieu et doivent donc « se faire remarquer » d'une autre manière. **Il est évident que le pire dans ce type de fonctionnement, c'est que les gens de l'intérieur deviennent des instruments de jugement envers ceux de l'extérieur.** Pourtant, nous n'avons pas été laissés dans le monde, nous qui ne sommes plus du monde, pour juger le monde, mais pour lui annoncer la Bonne Nouvelle du salut en Christ, la Bonne nouvelle de

l'amour de Dieu, et le vivre! Nous sommes tous prêtres de la Nouvelle Alliance. Mais savons-nous encore ce que cela signifie? Nous sommes les représentants de Dieu auprès des hommes, et des hommes auprès de Dieu. Notre service est celui de la réconciliation. Quand on remplace la vraie vie, celle de l'Esprit Saint, par des succédanés, des ersatz religieux, plutôt que d'être un outil, un canal de communication entre Dieu et les hommes, on se considère alors comme un filtre à l'entrée dans la vie spirituelle. Et on en est fiers! Alors que l'on devrait plutôt pleurer. Rappelez-vous ce que Jésus disait aux défenseurs des marqueurs identitaires de son temps :

*« Malheur à vous, spécialistes de la loi et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes l'accès au royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes et vous ne laissez pas entrer ceux qui le voudraient »*

**Mt 23 : 13**

Jésus avait bien perçu le danger de tout cela : empêcher les gens d'entrer dans la famille de Dieu en les faisant passer par tout une série de filtres identitaires! La prétention de ces personnes est de dire : « *Regardez simplement les gens et vous saurez qui est une brebis et qui est une chèvre* ». C'est ça, la pseudo-transformation. Je rappellerai pour l'anecdote, même si c'est loin d'en être une, que Jésus, selon ce modèle, était lui aussi une chèvre, et ne faisait pas partie du royaume de Dieu pour la grande majorité de ses contemporains parce qu'il ne respectait aucun marqueur identitaire et ne jugeait personne sur l'obéissance stricte à ces marqueurs. Il ne focalisait pas son attention sur eux, sur les contours extérieurs d'une pseudo-transformation, mais sur le cœur du message de Dieu pour l'homme. **Dallas Willard**, le grand penseur chrétien, disait :



Nous verrons dans deux semaines à quoi ressemble la vie spirituelle lorsqu'elle est vécue et définie par son véritable centre, afin que nous puissions comprendre en quoi consiste la véritable intégrité.